

Baruc 5,1-9

Psaume 125

Philippiens 1,4-6.8-11

Luc 3,1-6

Nous aimerions bien que tout soit droit, les choses dites clairement et l'absence de toute ambiguïté. Nous déplorons des situations confuses parfois troubles, qu'on se complait à entretenir... **Nous aimerions un monde qui préfère les droites aux courbes**. Aujourd'hui l'image du chemin comme itinéraire balisé pour nous retient notre attention. La parole prophétique nous appelle à « **Rendre droits ses sentiers** ». **C'est une longue entreprise**, et une œuvre difficile, certes... mais aujourd'hui où les « moralisateurs » s'érigent en « **bonne conscience** » **d'opinion publique**, force est de constater que **tout le monde n'est pas prophète**. **Cette fonction fait même défaut à notre société !**

La prédication de Jean le baptiste parcourt la région du Jourdain. Son annonce est fondée sur la prophétie d'Isaïe (Isaïe 40,3-5) que nous répercute l'évangile selon saint Luc : « **Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées...** » (Évangile : Luc 3,4). Au-delà de l'image d'une route droite qui devait être déroulée pour faciliter le retour du nouveau maître – vainqueur sur l'ancien empire – et de l'avancée, dans la foulée, **des exilés de jadis vers la terre des ancêtres**, il s'agit bien de reconnaître d'abord l'action de Dieu. D'ailleurs, le psaume 125 que nous chantions évoque admirablement cette dynamique du retour : « **Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.** » Dieu est à l'œuvre et notre monde l'a un peu oublié... Le livre de Baruc (écrit au 3^{ème} siècle avant J.C.) invitait Israël à retrouver des chemins de sagesse après une prise de conscience des errements dans lesquels le peuple s'était fourvoyé. **Devant les attentes de notre temps, nous serions bien inspirés de rechercher l'essentiel : retrouver « des chemins de sagesse » fait partie de cet essentiel**. Depuis le chapitre 5^{ème} du livre de Baruc **c'est une libre reprise des promesses contenues dans le livre d'Isaïe : « Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplaniée... »** (1^{ère} lecture : Baruc 5,7). Jérusalem peut bien entrer dans la joie – fut-elle exubérante – car elle devient le produit de Dieu à l'œuvre. **De cette ville que Dieu a choisi dans sa sagesse**, pour y faire demeurer son Nom, de Jérusalem donc, **la bénédiction d'Israël pourra s'étendre à toutes les nations**.

Sur le chemin que nous sommes invités à emprunter, **il y aura toujours des obstacles qui nous ferons tomber et tenteront de nous détourner de notre but**. Nous pouvons penser que les obstacles sont tout ce qui nous éloigne de l'action de Dieu dans nos vies, et que nous sommes impressionnés par les difficultés possibles qui nous empêchent d'aimer vraiment. Mais avons-nous réalisé que **malgré les événements contraires à notre marche, à l'avancée dans la foi la meilleure que nous souhaiterions** – et parfois malgré nos insuffisances ou notre péché – Dieu « **a commencé en nous un si beau travail qu'il le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.** » (2^{ème} lecture : Philippiens 1,6). On ne peut croire en l'action de Dieu à l'avenir si l'on n'a pas reconnu le chemin parcouru avec lui, et comment à **chaque étape de notre vie il a été présent et nous a permis d'affronter les obstacles**. **Combien de « passages tortueux » avons-nous affronté, sur quels chemins rocailleux avons-nous dû marcher pour avancer dans la Foi**. La vie n'est pas une route large et droite : **elle est forcément pleine d'embûches !**

La lettre aux Philippiens – dont nous entendions un passage il y a un instant – **a été écrite alors que l'apôtre Paul fait un séjour en prison : c'est d'abord une lettre d'amitié et de reconnaissance pour**

la communauté qui l'a soutenu. Cette communauté vit une réelle communion avec lui, et il en est conscient : **cette communion se vit dans le souci de l'Évangile** qu'il s'est donné pour but de porter jusqu'aux extrémités de la terre. **La joie de l'Apôtre devient comme une prière d'intercession pour que s'affermissent les liens de communion :** « *Chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile.* » (2^{ème} lecture : Philippiens 1,4-5). **La joie de l'Évangile partagée est aussi une route qui peut s'ouvrir à nous tous.** En s'exposant à la puissance de la parole de Dieu, le Seigneur pourra combler les ravins d'humiliation et les collines d'orgueil ; c'est lui qui s'emploiera également à niveler les passages escarpés de l'injustice et rendre visibles les possibilités de conversion. **Par la prédication de Jean Baptiste, les croyants peuvent entendre l'appel à « faire place »,** à laisser de l'espace à celui qui vient, un peu de place à sa présence dans nos vies.

La Parole de Dieu est adressée au prophète Jean **dans un contexte précis, à une époque donnée...** Saint Luc a planté le tableau **en mettant en scène tous ceux qui étaient « repérables » à l'époque : les responsables politiques** tels l'empereur Tibère, son représentant en Judée, Ponce Pilate, Hérode, prince de Galilée et quelques roitelets voisins, **les responsables religieux asservis au pouvoir impérial.** Face à ce « beau monde » une parole insolite, La Parole de Dieu est adressée dans le désert à Jean. Le désert, lieu de retraite et de rencontre, **route largement ouverte sur tous les espoirs du peuple** comme l'évoquait le psaume 125 que nous chantions il y a un instant : « *Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion, nous étions comme en rêve... Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.* » C'est notre espérance qui est en jeu, la nôtre et celle de toute notre Église.

Amen.

P. Bernard Brajat